

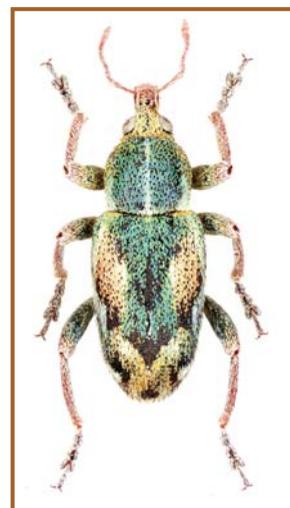


Les charançons

“éléphants” parmi les Coléoptères

Les charançons se reconnaissent immédiatement à leur tête prolongée en avant par un **rostre** plus ou moins long, parfois aussi long que le reste du corps, comme chez le Charançon des châtaignes, que Leonard Gyllenhaal, un élève de Linné, nomma *Curculio elephas* en 1836. Mais la comparaison avec un éléphant est... trompeuse ! Le rostre des charançons n'est pas une trompe : les mandibules et autres pièces buccales se trouvent à l'extrémité du rostre, et les antennes sont généralement insérées au milieu, comme vous pouvez l'observer sur la maquette exposée.

C'est dans la famille des Dryophthoridae, que l'on trouve les plus grands charançons, comme *Cyrtotrachelus buqueti* Guérin-Méneville, 1844, qui vit dans les Bambous. Le Charançon rouge des Palmiers, *Rhynchophorus ferrugineus* (Olivier, 1790), importé accidentellement d'Indonésie, s'est parfaitement adapté aux Palmiers méditerranéens, au grand dam de ces derniers...



© Photo Ph. Ponce

Coniatus tamarisci

Les charançons sont tous **phytophages**, à l'état larvaire comme à l'état adulte; leurs larves sont des vers blanchâtres aux pattes atrophiées. Ces dernières vivent dans des végétaux, dans la terre au contact des racines, dans des graines, etc...



Sitophilus orizae (L., 1763)



Larve de *Rhynchophorus ferrugineus*

Les Calandres (*Sitophilus*, Dryophthoridae) se développent dans les céréales entreposées, mais beaucoup d'autres petits Coléoptères nuisibles aux denrées alimentaires ne sont pas des charançons !

Plus de 60 000 espèces de charançons ont été décrites, ce qui en fait le groupe de Coléoptères le plus nombreux. On considère généralement qu'ils constituent la **superfamille** des Curculionoidea, mais la subdivision en familles est plus controversée : les travaux les plus récents reconnaissent 20 familles dans le monde dont 14 en France, mais les **Scolytidae** par exemple sont considérés soit comme une famille, soit comme

une **sous-famille** des Curculionidae. À Monaco, 54 espèces de Curculionoidea ont été recensées, dont 22 Scolytidae, 8 Apionidae, et 22 Curculionidae, incluant l'espèce nouvelle *Otiorrhynchus monoecirupis*. Un autre étrange petit charançon aveugle et **édaphique**, *Ferreria marqueti* (Aubé, 1863), vit aussi sur le rocher. On le classe maintenant dans la famille des Raymondionymidae...



© Photo Ph. Ponce

Ferreria marqueti

Beaucoup de charançons sont de couleur assez terne, mais certains sont brillamment colorés comme notre Charançon du Tamaris, *Coniatus tamarisci* (Fabricius, 1787), qui peut rivaliser avec les magnifiques *Eupholus* de Nouvelle-Guinée et les innombrables espèces de *Pachyrrhynchus* et de *Metapocyrtus* des Philippines, dont vous pouvez admirer des échantillons ci-contre.

Outre les “éléphants”, il existe des “charançons-girafes” à Madagascar et en Asie du Sud-Est, dont les mâles ont non seulement le rostre, mais aussi le cou et le **prothorax** très allongé. Nous en présentons ci-contre une espèce de Thaïlande. Les femelles de cette famille (Attelabidae) sectionnent les nervures des feuilles pour les faire s'enrouler en tubes et y pondre leurs œufs.

